

Portrait
Jean-Luc
Wertenschlag
Le 13 novembre
en mémoire



Marché
NRBC-E
Un marché
boosté par les
Jeux olympiques



Psychologie
La consolation,
un support relationnel
après des enfants

MAI-JUIN 2024

N° 80

SecoursMag

LE MAGAZINE 100% SECOURS, SOINS D'URGENCE & PRÉVENTION



Dossier arrêt cardiaque & défibrillation

Un combat écléctique

© Nicolas Beaumont



18

**DOSSIER
SPÉCIAL**
ARRÊT
CARDIAQUE
& DÉFIBRILLATION



46
MARCHÉ
NRBC-E :
UN MARCHÉ
BOOSTÉ
PAR
LES JEUX
OLYMPIQUES

© DR

38



Jean-Philippe Arrouet

IMMERSION
SECOURS
AUX AVALANCHÉS
LES MONTAGNES RUSSES
DE L'URGENTISTE



© DR

HISTOIRE 62
LES
ANTENNES
CHIRURGICALES
MOBILES

ACTUALITÉS

- 6** L'actu en image
- 8** Toutes les actualités et les rendez-vous du secours
- 10** Livres : les dernières parutions

12 DÉBAT

Engagement différencié, la solution pour recruter massivement ?

14 FOCUS

Convention France Travail : mobilisation générale pour le transport sanitaire

16 PAROLE DE VICTIME

Anais Gauthier, victime d'un accident de la route

18 DOSSIER SPÉCIAL ARRÊT CARDIAQUE & DÉFIBRILLATION

20 Cadre législatif et réglementaire, des textes à appliquer

Par Dr Bruno Thomas-Lamotte et Dr Nordine Benameur

22 ACEH : état des lieux

Par Dr Nordine Benameur

26 Reconnaissance de l'arrêt cardiaque, de nouveaux outils pour l'optimiser

Par Pr Guillaume Debaty et Dr Nordine Benameur

28 DAE : les pistes d'amélioration

Par Dr Jonathan Hennache et Dr Daniel Jost

30 Cas d'école : l'exemple de Rennes

Par Pr Louis Soulat

32 Prospective : les nouvelles technologies à la rescousse ?

34 Entretien

Dr Jean-Marc Philippe, conseiller du Directeur général de la Santé

36 PORTRAIT

Jean-Luc Wertenschlag, le 13 novembre en mémoire

38 IMMERSION

Secours aux avalanchés : les montagnes russes de l'urgentiste

42 L'IMAGE VENUE D'AILLEURS

Exercice de contrôle en mer Rouge

CAHIER ÉQUIPEMENT

44 INNOVATIONS

L'actualité du matériel de secours et des soins d'urgence

46 MARCHÉ

NRBC-E : un marché boosté par les Jeux olympiques

ZOOM

- 50** Humanissimum : une application d'aide à la décision médicale
- 52** Hello Asso : simplifier la vie des associations

CAHIER DES EXPERTS

54 CHEF D'ÉQUIPE

Analyse morpho-gestuelle : le sens de l'observation, ça s'apprend !

56 PSYCHOLOGIE

La consolation : un support relationnel auprès des enfants

58 JURIDIQUE

Intelligence artificielle : quels risques pour les secours ?

62 HISTOIRE

Les antennes chirurgicales mobiles

64 MAQUILLAGE

Plaie suturable

66 CONCOURS MAQUILLAGE

PROCHAIN NUMÉRO
Secours Mag n°81,
daté de Juillet / Août 2024
sortira le 8 juillet

ANALYSE MORPHO-GESTUELLE (AMG)

Le sens de l'observation, ça s'apprend !

Les équipes sont parfois confrontées à des victimes, ou à des témoins, menaçants pour eux-mêmes ou pour les secours. Au-delà de la simple communication verbale, il existe également des signaux non verbaux ou para-verbaux qui peuvent se révéler annonciateurs de la crise à venir. Encore faut-il être capable de les observer et de les identifier.

Didier Jaffiol

« La première impression est souvent la bonne, surtout quand elle est mauvaise. » Cette citation de Coco Chanel résume bien le sentiment ressenti par Lionel, membre d'un Groupement de recherche et d'intervention en milieu périlleux (GRIMP). Lors d'un RETEX, ce dernier exprimait son hésitation lors d'une intervention auprès d'une jeune fille désespérée qui se trouvait face au vide. « Je sentais que la tentative de négociation du gendarme ne porterait pas ses fruits. Tout me faisait penser qu'elle allait sauter. J'étais partagé entre intervenir ou attendre. »

Nous sommes tous traversés par ces impressions. « Je ne le sens pas » ; « Il m'a fait l'impression de... ». Selon la loi de Mehrabian, le non verbal et le para-verbal représentent plus des trois quart du contenu d'un message. Écouter est mieux qu'entendre. Observer est mieux que voir. Cela s'apprend. L'observation est indispensable pendant la phase du bilan, une étape primordiale dans le porter secours puisqu'elle permet de décider de la conduite à tenir pour la suite de l'intervention. Une fois le bilan réalisé, l'intervenant peut décider des gestes de secours à réaliser, mais aussi de se désengager si le risque encouru

par l'équipe de secours est réel. Le risque ? Celui d'être agressé. La souffrance, le stress mal canalisé par la victime ou son environnement, la colère, mais aussi la haine, nous amènent à considérer aujourd'hui le risque « agression » comme une réalité dont la part n'est plus à négliger. Preuve en est : selon l'Institut des hautes études du ministère de l'Intérieur (IHEMI), sept sapeurs-pompiers sont agressés verbalement ou physiquement chaque jour en France. Mais aussi plus de 53 % des professionnels de santé selon l'Union nationale des professionnels de Santé (UNPS), ou encore près de quatre médecins chaque jour selon l'ordre des médecins. Des chiffres en hausse chaque année. A ce titre, la prescription 2023 souligne l'importance, entre autres, dans :

- ▶ l'abord relationnel ;
- ▶ l'évaluation de l'impact

psychologique ;

- ▶ l'importance de l'écoute active ;
- ▶ la prise en compte de la souffrance psychique et des comportements inhabituels.

Le pourcentage important d'interventions dans un cadre de violences sociétales, urbaines et intra-familiales où la crise est en cours, ne nous autorise plus la formule : « c'est du ressort des forces de l'ordre ». Trop souvent, les acteurs du secours sont présents bien avant l'arrivée des forces de sécurité (police, gendarmerie, etc.). Ils doivent gérer des personnalités, des comportements où le stress, la violence, le débordement émotionnel, mais aussi la volonté de nuire conduisent à des comportements violents.

La violence est un risque bien réel qui doit être reconnu et intégré à la pratique des métiers du secours.

Didier Jaffiol

Ancien opérateur de terrain auprès de publics violents puis délégué du préfet, Didier Jaffiol est aujourd'hui directeur de la recherche-formation, sur la méthode Gesivi (Gestion des situations de violence). Intervenant à l'ENSOSP, il a adapté la méthode AMG (analyse morpho-gestuelle) pour les équipes de secours. Il a rédigé deux livres sur la violence pour les professionnels confrontés à des publics difficiles et violents.



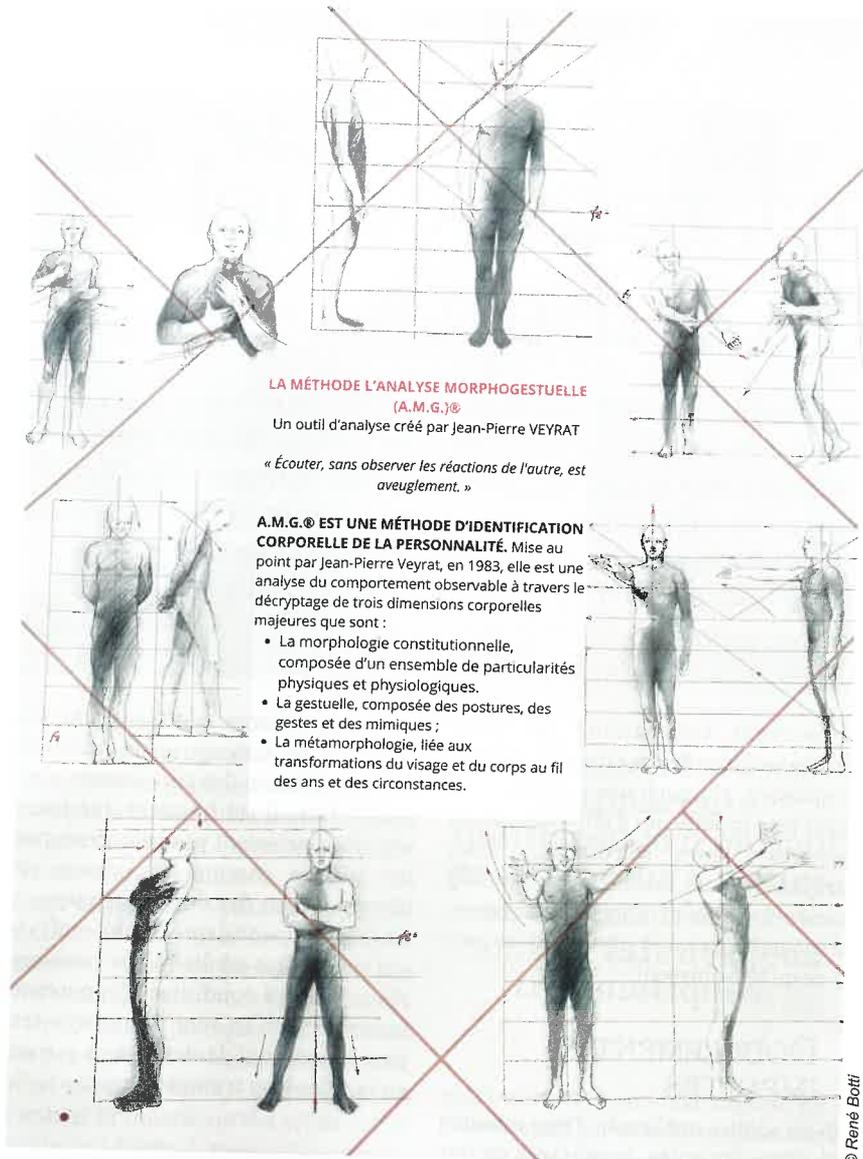
© DR

SOMMAIRE

■ CHEF D'ÉQUIPE
Analyse, morpho-gestuelle : le sens de l'observation, ça s'apprend !
page 54

■ PSYCHOLOGIE
La consolation : un support relationnel auprès des enfants
page 56

■ JURIDIQUE
Intelligence artificielle : quels risques ?
page 58



LA MÉTHODE L'ANALYSE MORPHOGESTUELLE (A.M.G.)®

Un outil d'analyse créé par Jean-Pierre VEYRAT

« Écouter, sans observer les réactions de l'autre, est aveuglement. »

A.M.G.® EST UNE MÉTHODE D'IDENTIFICATION CORPORELLE DE LA PERSONNALITÉ. Mise au point par Jean-Pierre Veyrat, en 1983, elle est une analyse du comportement observable à travers le décryptage de trois dimensions corporelles majeures que sont :

- La morphologie constitutionnelle, composée d'un ensemble de particularités physiques et physiologiques.
- La gestuelle, composée des postures, des gestes et des mimiques ;
- La métamorphologie, liée aux transformations du visage et du corps au fil des ans et des circonstances.

© René Botti

ANALYSE MORPHO-GESTUELLE

Comme l'explique son fondateur Jean-Pierre Veyrat, négociant conflictuelle et management de crise, l'AMG - n'est pas « la solution » pour décrypter les comportements violents. Elle se veut différente de certaines méthodes qui inventorient une multitude de gestes pour expliquer les intentions de l'interlocuteur. Ainsi, croiser les bras, ne veut pas toujours signifier « être en opposition ». Tout comme « se toucher le nez », n'est pas toujours synonyme de « mensonge ». Cette méthode explique de manière globale comment apprécier et avec quel niveau de signification, le geste observé : avons-nous affaire à une réaction agressive, ou à un comporte-

ment plus profond, plus violent ? La méthode apprend à exploiter et à décrypter les trois dimensions corporelles que sont les postures, les gestes et les mimiques. Cela permet d'identifier les intentions ou comportements agressifs afin de pouvoir immédiatement anticiper un passage à l'acte éventuel en agissant, ou en se désengageant selon le contexte.

UNE MÉTHODE RÉPUTÉE

L'AMG est réputée auprès de nombreuses entreprises européennes et par des unités spéciales prestigieuses comme le GIGN (depuis 1994), des services d'enquête en Europe ou au Canada.

Il faut mettre aujourd'hui cette

La méthode apprend à exploiter et décrypter les trois dimensions corporelles que sont les postures, les gestes et les mimiques.

méthode au service des équipes de secours par le biais de modules opérationnels.

Il est recommandé de développer une attention particulière pour celui qui n'exprime rien mais dont les gestes et postures font penser qu'il masque ses intentions.

Autre consigne communiquée aux secouristes : « main cachée, main armée ». Sans tomber dans la psychose, aujourd'hui face à l'augmentation de passages à l'acte violents, l'abord doit se faire de manière à « faire verbaliser la victime », repérer les moindres tensions. Celle-ci a le droit de ne pas aimer le ou les intervenants. Si elle le dit, c'est déjà un premier pas ; aux sauveteurs ensuite d'entamer un dialogue adapté...

Autre module pouvant intéresser les protagonistes du secours : la crise suicidaire et les signaux précurseurs d'un passage à l'acte imminent. Car, comme l'écrit Freud, « celui dont les lèvres se taisent parle avec le bout des doigts ».

En développant son observation sur le comportement, le secouriste peut ainsi renforcer sa capacité à identifier les prémices d'une crise ou d'une intention

Selon l'IHEMI, sept sapeurs-pompiers sont agressés verbalement ou physiquement chaque jour en France.

violente pouvant conduire à un passage à l'acte. Une observation qui sécurise la prise en charge des victimes et de leur environnement humain. Un outil utile pour aider les collègues régulièrement confrontés à la violence et au désespoir. ■